

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 75

PEDOLOGIE

NOTE PRELIMINAIRE CONCERNANT LA PROSPECTION DES TERRAINS
POUR PALMIER A HUILE DE LA LOBAYE (C.G.O.T.)

par

H. ERHART

AEF
1950

NOTE PRELIMINAIRE
CONCERNANT LA PROSPECTION DES TERRAINS POUR
PALMIER A HUILE DE LA LOBAYE

Les terrains de la région qui a été choisie par la C.G.O.T. ont été parcourus suivant la route M'Baiki-Bouchia-Zinga-Mongoumba- plantation de terres rouges.

Les principaux types reconnus sont les suivants :

- 1 - Alluvions récentes sablo-limoneuses ou argileuses
- 2 - Alluvions latéritiques anciennes et produits de remaniement
- 3 - Cuirasses latéritiques diverses
- 4 - Terres sableuses rouges du Lubilash
- 5 - Terres grises provenant de la décomposition des quartzites micacées (parfois plus ou moins rouges)
- 6 - Terres rouges provenant de la décomposition des dolérites
- 7 - Terres rouges ou beiges provenant de la décomposition des gneiss et micaschistes.

Les types de sol les plus intéressants et qui seront probablement les seuls susceptibles d'assurer les gros rendements demandés sont constitués par les alluvions récentes et les terres provenant de dolérites. Certaines terres issues de gneiss et de micaschistes pourront peut-être convenir également. Il faudra probablement exclure complètement, parce que trop pauvres, les terres du Lubilash, bien que ce soit sur ces terres que l'on rencontre le plus de palmeraies naturelles (palmiers souvent malades d'ailleurs) Cette exclusion diminue beaucoup les chances de trouver facilement une surface de 5.000 hectares de très bon terrain, car le Lubilash semble occuper à lui seul de vastes superficies.

Mais les affleurements le long de la route ne veulent rien dire. Il importe de précéder immédiatement à la prospection de l'intérieur des terres pour connaître la répartition des différents types de sol et pour trouver éventuellement de nouveaux types.

Ce travail est déjà en route. Nous avons constitué des équipes de matchetteurs qui ouvrent des sentiers dans la forêt, suivant des axes perpendiculaires. Des fosses d'étude pédologique sont creusées tous les cent mètres.

Les régions ainsi prospectées couvrent le terrain envisagé par M. de BREUWERY, entre la concession des "terres rouges" et la concession DUJARDIN, et, d'autre part, les terrains qui s'étendent à l'ouest de MONGOUMBA, au nord et au sud de la LOBAYE, qui ont retenu l'attention de la mission MERCIER-JULIA.

Je pense pousser en outre des reconnaissances le long de l'Oubangui, vers le sud.

Bien que le travail soit mené avec diligence, il ne faut pas s'attendre à ce que des résultats sûrs soient connus avant deux ou trois mois.

Mon impression générale est que nous devons trouver ce que nous cherchons.

Le projet de la C.G.O.T. suscite un très grand intérêt auprès des autorités administratives du pays et trouvera tous les appuis. On ne peut en dire autant de l'attitude des Services Agricoles et de la direction de la station de Boukoko.

M. ERHART

Bangui le 28 avril 1950